

MÉMOIRE

PUBLICATION

Une création bouleversante face à l'oppression nazie

Il est des livres que l'on a du mal à refermer. « Le Chant des Remparts » de Myriam Maman, est de ceux-là. Publié chez Lichma, préfacé par Franklin Rausky, avec un message d'Elie Wiesel, cet ouvrage magnifique résonne de l'espoir et du cri poussé par les enfants du Ghetto de Lodz, dont l'écho nous fait mal. Un ouvrage aux entrées multiples (historique, artistique, et pédagogique) qui s'inscrit comme le paradigme de la résistance spirituelle des enfants Juifs, dont la mort était annoncée dans le cadre de la Solution Finale. Tout a commencé pour Myriam Maman en 2011 et 2012, lorsqu'elle a abordé avec ses élèves de Première, l'enseignement de la Shoah, à travers l'étude d'un conte écrit et enluminé par les enfants d'un atelier-usine, dirigé par Léon Glazer, dans le Ghetto de Lodz, où sévissait la famine et d'atroces conditions de vie. Ce travail orchestré par l'enseignante a fait l'objet d'un recueil doté d'une analyse détaillée, et un décryptage des thèmes et des images poétiques inclus dans ce texte sensible, que l'auteure reproduit ici.

C'est en 1943 que des enseignants et des artistes se sont investis dans cet atelier auprès des enfants dans le but d'atténuer leur souffrance et leur angoisse en créant avec eux une histoire sur fond de rêve et d'imaginaire, avec l'objectif de les inciter à en faire une représentation théâtrale, avec l'appui de leurs créations iconographiques pour décor.



Une Résistance en actes de l'âme juive

17 illustrations calligraphiées à la main, au verso desquelles figure le récit du conte, ont ainsi été retrouvées dans les décombres du Ghetto de Lodz et remises à Yad Vashem en 1971. Ce qui se dégage en fili-

grane de cette œuvre admirable, c'est un plaidoyer contre la désespérance. Et comme le souligne l'auteur : « Dans cette prison à ciel ouvert, il y a cette dignité suprême que nul ne peut leur arracher cette liberté de rêver, et de construire, fut-ce à travers la fiction. »

Etayé de photos inédites, cet ouvrage est poignant. C'est en effet la résistance en actes de l'âme juive qui s'impose ici sous notre regard attendri et admiratif.

Il faut lire ce bijou, fort de 400 pages, où s'entrecroisent avec subtilité, la tragique réalité voilée des déportations de l'année 1942, et les aspirations des enfants au merveilleux, et à la Simha pure. La fin de l'ouvrage est consacrée au contexte historique du Ghetto sous la férule de Haïm Rumkowski, de même que son épilogue aborde les questions relatives à la transmission agrémentée par l'enseignement du Talmud, et enfin offre des repères biographiques, les clés de la démarche pédagogique de l'auteur, un glossaire, et une bibliographie.

Hazak ! Pour cet hommage rendu aux enfants de Lodz, et aux auteurs anonymes de cette « légende d'un prince », qui malgré l'oppression ont gagné en raison de leur créativité et de leur liberté intérieure, l'acmé de la transcendance, en restant ainsi à jamais dans « le faisceau des vivants. » ●

PAR CLAUDE BOCHURBERG

PROTRAIT

Colette Zeif, ex-enfant cachée poursuit son travail d'écriture



Colette Zeif, ex-enfant cachée a vu le jour à Paris en 1936. Ses parents d'origine Polonaise gagnèrent la France dans les années 20, où le père créa une petite entreprise de fabrication de chaussures. Puis vint le tournant tragique. Les parents furent déportés en 1942 et en 1943 à Auschwitz, où ils furent assassinés. Quant à Colette et sa sœur aînée, elles échappèrent à la Rafle du 16 juillet 1942 grâce à la vigilance de leur mère et à la compassion de 2 policiers. Colette et sa sœur menèrent alors une vie d'enfants cachés, et trouvèrent refuge dans le Limousin auprès d'une famille de Justes entre 1943 et 1945. Colette a raconté son histoire dans 2 ouvrages dont elle se sert lors de ses rencontres avec les scolaires :

« La grande s'occupera de la petite », en 2009 publié chez Monédières, et « Ne dis pas ton nom et cache toi », en 2015 chez L'Harmattan. Le 11 décembre Colette était reçue à « Mémoire et Vigilance » pour évoquer sa pièce de théâtre : « Les yeux verts », restituant des retrouvailles d'ex-enfants cachés, qui feront l'objet d'une mise en scène pour le théâtre de Nathalie Ganem, comédienne et metteuse en scène, et auteur de « Je suis Dreyfus dans l'Affaire », d'après les souvenirs et la correspondance d'Alfred et Lucie Dreyfus, créé en janvier 2018 au Théâtre Le Guichet à Montparnasse ; ce qu'elle évoqua avec brio par téléphone en même temps que Colette, le 11 décembre dernier. ● C.B.



ADOLPHE GLIOT

HOMMAGE

Ce petit garçon, que l'on voit sur cette photo, extraite du « Mémorial des enfants Juifs de France » de Serge Klarsfeld, s'appelait Adolphe Gliot, et était né le 25 décembre 1935 à Metz. Après la déportation de ses parents qui étaient des réfugiés de Lorraine, Adolphe, son frère Charles, et ses sœurs, Alice et Louise furent transférés à Paris, où ils furent placés par l'UGIF au Centre Lamarck. C'est en ce même centre, qu'une rafle fut orchestrée par Brunner le 21 juillet 1944. Tous les quatre furent déportés à Auschwitz le 31 juillet 1944 par le convoi 77, en même temps que plus de 250 enfants rafiés dans les centres de l'UGIF de la région parisienne. C.B.

YA BISSÈLÈ YIDDISH

א ביסעלע יידיש

Un petit peu de Yiddish par Leyb Bratover

Dans une forêt de Sibérie (2) In a sibirer vald אין א סיבירער וואלד
Avrom Sutskever (1913-2010) אַבראם סוצקעווער

...Tailladé par les couteaux affûtés du soleil.
פֿון געשלייפֿטע זונמעסערס צעשניטן
...Fun geshlëyftè zunmèssèrs tshshnitN.

Poussière d'étincelles — notre souffle ! Et on file
פֿונקענשטויב — דער אָטעם ! און אַ יאָג
Funkènshtoyb — der otèm ! Un a yog

À travers la steppe des ours hibernants,
איבער סטעפֿ פֿון שלאָפֿנדיקע בערן
Ibèr step fun shlofNdikè bèrN

Au travers du tissage solaire. La neige répond.
דורכן זונגעוועב. דער שניי קלינגט צו.
DurkhN zungevèb. Der shnéy klingt tsu.

Toutes les étoiles déversées hier
אלע בעכטן אָפגעשיטע שטערן
Alè nèkhtN opgeshitè shtèrN,

Gisent à présent gelées, en repos.
ליגן איצט פֿאַרפֿאַרענע, אין רו.
LigN itst farfrorènè, in ru.

affûter = shléyfN/shlâyfN = (האַט געשלייפֿט)

couper = shnaydN = (האַט געשניטן)

se hâter = yogN/yougN = (האַט געיאָגט)

résonner = tsuklingèn = (האַט צוגעקלונגען)

déverser = opshitN/oupshitN = (האַט אָפגעשיט)

saisir par le gel = farfirN = (האַט פֿאַרפֿאַרן)

incelle = funk/fynk = (די פֿונקען)